

## **ILS ONT FAIM**

*Homélie du 26 juillet 2015, 17<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire*

*Jn 6, 1-15*

*Père Yannick FERRARO*

Dimanche dernier, à la lumière de l'évangile de saint Marc, le père Dominique nous invitait au vrai bon repos. Aujourd'hui dans cet évangile de saint Jean, c'est Jésus et ses disciples qui aspirent à ce repos. Après avoir essayé une controverse avec les juifs à Jérusalem, ils passent de l'autre côté de la mer de Galilée et gravissent la montagne pour "se poser" un peu à l'écart...

Hélas, le répit ne sera que de courte durée : voici que les foules viennent à eux, en attente de signes, de guérison, de réconfort... Mais Jésus voit immédiatement le premier besoin qui s'impose : Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ?

Quelle délicatesse de Jésus ! Avant de parler à leurs cœurs par des enseignements, il voit le besoin de leurs corps. Jésus le sait mieux que le dicton : ventre affamé n'a point d'oreille. La faim repli l'homme sur ses besoins primaires, elle attise l'instinct de survie et elle occulte l'élan de l'âme vers le Ciel dont elle se sent abandonnée.

Or, vous le savez, la faim dans le monde est encore une réalité affligeante. Le Programme Alimentaire Mondial estime à 795 millions le nombre de personnes qui souffrent de faim chronique. Et il ne faut aller très loin pour les trouver ces personnes-là.

Mardi dernier je montais à la chapelle de la Source pour aller dire la messe. Un gars, l'air un peu pommé, m'accoste sur la rue des Wallons pour me demander quelques euros « pour manger » précise-t-il. Hélas je n'avais ni billet ni monnaie sur moi et n'ai pu satisfaire sa demande. En arrivant en haut de la rue et en voyant le petit Delhaize je me suis dit que j'aurais dû l'emmener là pour acheter un sandwich que j'aurais pu payer avec ma carte... » Bref, c'était trop tard, occasion ratée...

Mais ce qui est incroyable, c'est qu'à mon retour de la messe à la Source, au niveau de la place de l'Université, un autre gars m'accoste, l'air pas du tout pommé celui-là, bien habillé et très poli, le regard sincère, et me demande si je peux lui acheter à manger : « ouun beurgeur » me dit-il avec son bel accent roumain en me montrant du doigt la direction du Quick. Et de m'expliquer en faisant la queue au Quick qu'il est carreleur mais que son patron n'a pas toujours du travail pour lui, qu'il essaie de faire vivre avec ça ses petits frères et sœurs, et qu'en ce moment n'a plus d'argent à la maison.

Incroyable ! Deux jeunes qui ont faim sur ma route, en moins de deux heures, ici à Louvain-la-Neuve, ce mardi !

Alors en voyant la bienveillance de Jésus devant la faim de la foule et son miracle de la multiplication des pains, je ne peux pas m'empêcher de lui dire : « Seigneur, ils sont encore là ceux qui ont faim. Ne pourrais-tu pas, encore une fois, faire abonder pour eux la matière ?

Car tes miracles, Seigneur, ne se sont pas limités aux quelques années de ta vie ici-bas rapportées dans les évangiles. Tu as promis que tu serais avec nous jusqu'à la fin des temps, pour veiller à tous nos besoins, et ce n'était une vaine promesse ».

Je pense ici à saint Jean Bosco qui a accompli, lui aussi, une multiplication des pains devant les yeux effarés de ses enfants. C'était dans les années 1880 dans la cour de son école de Turin. Il y avait là deux garçons qui tenaient un panier avec quelques petits pains, mais ils étaient plus de 600 à avoir besoin de prendre leur déjeuner. Et il n'y avait plus rien, Don Bosco n'avait plus d'argent. Mais il a levé les yeux au ciel et a fait une prière. Et voilà que chacun est venu se servir de son petit pain sans que la panier ne désemplisse ! Les garçons qui tenaient la panier n'en menaient pas large, ils sont d'ailleurs devenus prêtres tous les deux.

Je pense aussi à cette session du Renouveau Charismatique à Ars (le petit village de saint Jean-Marie Vianney), dans les années 80. C'est la religieuse qui a assisté au miracle qui me l'a raconté. Les participants étaient plus nombreux que prévu et un soir le constat a été clair : demain il n'y aura pas assez de pain pour le petit déjeuner (rien de mortel me direz-vous... mais Dieu veillait tout de même...) Les organisateurs, qui avaient fait le choix de s'en remettre à la Providence, ont fermé la camionnette qui servait pour le stockage des denrées. Et quelle ne fut pas leur surprise en la rouvrant le lendemain matin de la trouver remplie de sac de pains !

Alors oui, le Seigneur veille toujours ! Mais, dans l'épaisseur de son Mystère, il choisit de ne pas intervenir toujours... probablement pour nous laisser à nous aussi le soin d'œuvrer pour que tout homme ait des conditions de vie dignes.

C'est à bien cela que nous sensibilise tout particulièrement notre pape François avec son encyclique "Laudato si" (que le père Dominique nous invitait à lire, comme un bon moyen pour prendre un vrai repos...)

« La terre, dit-il, est un héritage commun dont les fruits doivent bénéficier à tous... Celui qui s'approprie quelque chose (fut-ce une simple baguette), ne le fait que pour l'administrer pour le bien de tous. Autrement, il charge sa conscience du poids de nier l'existence des autres ».

Et de donner de nombreuses pistes de réflexion et d'action pour notre vie quotidienne. Je ne déflores pas davantage cette lecture qui vous attend à la maison quelque part entre la chaise longue et la crème solaire...

Oui, le Seigneur veille toujours, mais pas sans notre collaboration. Voyez comment dans cet évangile il met à contribution ses disciples : leur demandant comment faire pour nourrir cette foule, puis leur demandant de faire asseoir les gens, leur demandant enfin de rassembler les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. Quelle délicatesse de Jésus qui ne nous sauve pas sans nous, mais sollicite notre contribution humble mais fidèle, afin que la grâce, dépassant les limites de la matière, viennent surélever la nature et la rendre plus digne et plus juste.

Laissons-nous interpeller par ce miracle de Jésus. En manifestant la toute-puissance du Fils de Dieu : il nous annonce en même temps que le salut est tout proche de nous, que nous sommes en marche vers ce Royaume où toute faim sera comblée, et il nous fait nous écrier avec la foule de l'évangile : C'est vraiment lui le Prophète annoncé, Celui qui vient combler toute faim ». AMEN.